

« Tu aimes tout ce qui existe. »

« Tu aimes tout ce qui existe. » Voilà ce que le livre de la Sagesse nous apprend sur Dieu. « Tu aimes tout ce qui existe... Si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. » Ce passage biblique est souvent donné en retraite. Pourquoi ? Parce que faire l'expérience d'être aimé par Dieu, moi, tel que je suis, et non pas tel que je voudrais être, est toujours une expérience bouleversante. Dieu ne hait personne. Même si mes parents m'ont haï, Dieu, non. Même si mon conjoint m'a haï, Dieu, non. Nul n'est haï par Dieu. « Tu aimes tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres. »

Cette expérience bouleversante, les habitants de Jéricho la font dans le récit évangélique que nous venons d'entendre. Jésus va aimer Zachée, ce collecteur d'impôts qui s'est enrichi sur le dos de tout le monde. Jésus va aimer ce petit homme véreux qui a fait du tort à plusieurs personnes. Jésus aime Zachée que plusieurs haïssent. Jésus va même l'aimer au point de s'inviter chez lui. Tous sont stupéfaits et récriminent : comment le Seigneur pourrait-il prendre plaisir à loger chez un pécheur ?

Oh bien sûr, les habitants de Jéricho devaient bien connaître le psaume 144 : « la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres. » Comme nous, ils avaient du le chanter et sans doute le prier plusieurs fois. Comment se fait-il qu'ils n'aient pas saisi tout de suite, en voyant l'empressement et la joie de Zachée, en voyant aussi ce regard de Jésus « lent à la colère et plein d'amour », comment se fait-il qu'ils n'aient pas compris que le salut était arrivé pour Zachée et sa maison ? Comment se fait-il qu'ils ne se soient pas réjouis avec Zachée, prêts à lui pardonner comme lui, Zachée, réparait tous les torts qu'il avait commis et donnait aux pauvres la moitié de ses biens ? Comment se fait-il qu'ils soient restés fermés à la joie de Dieu quand un homme qui s'était perdu revenait ostensiblement à la vie ? « Tous récriminaient », nous dit saint Luc. Tous. Mais pourquoi donc ? Est-ce la bonté du Seigneur envers les pécheurs qui les rendrait si durs, imperméables à toute miséricorde ?

Saint Paul, dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, a bien raison quand il leur écrit : « nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. » Les habitants de Jéricho ne sont pas montrés dignes de l'appel que le Seigneur leur a adressé. Leur foi est restée inactive : elle ne leur a pas permis d'accomplir tout le bien qu'ils désiraient sans doute dans leur cœur, comme

tout bon croyant. Leur cœur s'est fermé. Accomplir le bien semble devenu impossible pour eux. Quel drame ! Mais pas pour Zachée. Quelle joie !

« Tu aimes tout ce qui existe. » Il nous en faudra sans doute à nous aussi du temps pour nous convertir à cette bonté du Seigneur pour tous, pour ne plus nous en étonner et, mieux encore, pour nous laisser atteindre et transformer par cet amour. Il y a certainement un peu de Zachée en nous qui ne demande qu'à voir Jésus, alors que nous n'y arrivons pas. Il y a certainement beaucoup de désir en Jésus de venir demeurer dans notre maison, chez nous. Jésus est assez culotté pour avoir une telle audace.

Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Pourquoi ? Parce que son Père aime tout ce qui existe, parce qu'il ferme les yeux sur nos péchés. Alors, qu'attendons-nous ? Comme Zachée, courrons et laissons-nous surprendre par Jésus.

Thierry Lamboley
Saint-Ferréol, 3 novembre 2019